

PARIS
MATCH

BALKANY
ENTRE LA PRISON
ET L'HÔPITAL
LES PHOTOS

MISS
FRANCE
CLÉMENCE
BOTINO,
MENTION
TRÈS BIEN

GRÈVES
DARMANIN
EN PREMIÈRE
LIGNE

EXCLUSIF
NOS REPORTERS
CHEZ
LES TALIBANS

LA VRAIE VIE DE GRETA THUNBERG

16 ans, activiste, héroïne du climat
DERRIÈRE LE MYTHE
UN CLAN

avec sa mère, Malena Ernman, chez elle à Stockholm.

www.parismatch.com

M 02533 - 3685 - F: 3,00 €



livori

VIVRE MATCH

SAGA

Napoléon I^{er}
a fait entrer Trudon
à la cour impériale.
La manufacture
lui rend hommage
avec ces bustes en
cire (150 euros).



La fabrication
des bougies commence
par l'application
des mèches parfaitement
centrées.

CIRE TRUDON

Par Anne-Cécile Beaudoin
[@AnC_Beaudoin](https://twitter.com/AnC_Beaudoin)

TROIS SIÈCLES DE LUMIÈRE

Fournisseur officiel de Louis XIV, chouchou
des célébrités, le fabricant français de bougies
et de cierges brille toujours de mille feux.



Dans les ateliers, à Mortagne-au-Perche, une grande part de la fabrication s'effectue toujours à la main.



Pour un éclairage tamisé façon Versailles, des chandelles comme autrefois.

Ernesto Noël : des notes de cuir et de tabac (85 euros).



C'est un voyage dans les couloirs du temps, à la lueur d'une bougie. L'aventure débute en 1643, lorsque Claude Trudon, humble marchand de produits rares et exotiques, décide de quitter sa Picardie natale pour tenter sa chance à Paris. Rue Saint-Honoré, il ouvre une épicerie, se spécialise dans l'art cirier et propose des cierges aux paroisses et des chandelles pour l'éclairage domestique. La manufacture se forge vite une belle réputation qui fera la fortune des héritiers. Jacques, le fils, suit le sillage de son père. Le voici à la cour de Versailles, sous le titre d'« apothicaire-distillateur de la reine Marie-Thérèse, épouse du roi ». La raison du succès ? Un savoir-faire luxueux. Soigneusement récoltée dans les meilleures ruches du royaume, lavée à grande eau puis blanchie au soleil, la cire est immaculée. La maison Trudon importe alors les plus fins cotons, tisse des mèches qui offrent une combustion longue, sans crépiter ni fumer, et illumine ainsi les fêtes données par la reine et le chœur de toutes les églises de France.

Au XVIII^e siècle, Jérôme Trudon entretient la flamme familiale en rachetant au seigneur Péan de Saint-Gilles l'une des plus célèbres fabriques de cire de l'époque : la Manufacture royale des cires, située à Antony. Citée en exemple dans les « Descriptions des arts et métiers » en 1762, la petite entreprise ne connaîtra jamais la crise. Elle fournit Versailles jusqu'aux dernières heures de la monarchie, traverse la *(Suite page 113)*

Les bougies existent en trois tailles. Ici la plus grande : 3 kilos et 300 heures de brûlage (500 euros).

Ci-dessous, Julien Pruvost, le directeur de la maison.

DEPUIS 2018, TRUDON A NOUÉ UN PARTENARIAT AVEC LE CONSERVATOIRE DE L'ABEILLE NOIRE DE L'ORNE, MENACÉE DE DISPARITION

période révolutionnaire en conservant sa tête et sa devise : « Deo regique laborant », ce qui signifie « Elles [les abeilles] travaillent pour Dieu et le roi ». Puis elle entre à la cour impériale, imprime sa marque dans l'Histoire, comme en témoigne le cierge incrusté de trois pièces d'or offert par l'empereur Napoléon I^{er} à l'Aiglon, son fils, le jour de sa naissance. Même la fée électricité ne parviendra pas à faire de l'ombre à l'ancêtre d'EDF. En 1889, Trudon est récompensé par une médaille d'or à l'Exposition universelle.

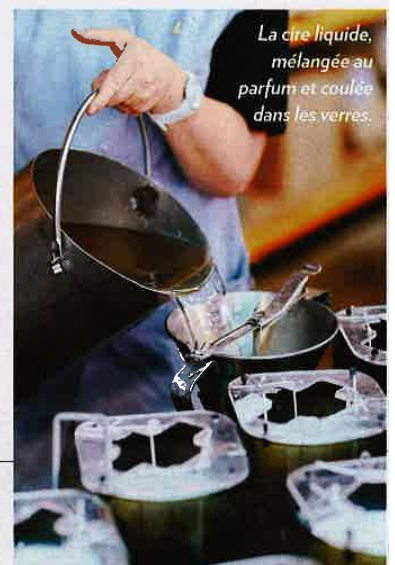
Mais il faudra attendre 2006 pour en faire une maison branchée. Le styliste touche-à-tout Ramdame Touhami (parti depuis vers l'Officine Buly) dépoussière le patrimoine, imagine des lignes de bougies parfumées, lovées dans des verrines soufflées à la bouche en Italie, et fait ainsi de Cire Trudon la nouvelle lubie des VIP. Elton John s'entiche des notes mentholées de l'Abd El Kader, Catherine Deneuve succombe aux fleurs d'oranger et à l'hymne à l'Orient d'Odalisque. Dirigée désormais par Julien Pruvost, l'illustre enseigne a conservé son indépendance. Elle continue de distiller l'air du temps depuis ses ateliers nichés dans les vallons normands, près de Mortagne-au-Perche. L'excellence n'a pas changé : combustion uniforme et lente des cires végétales et minérales, adaptation du calibre de la mèche en fonction des fragrances délicates imaginées par de grands parfumeurs (Emmanuel Philip, Antoine Lie...). Et, pour poursuivre sa traversée des siècles sans se consumer, le crier s'attelle aux défis environnementaux. « Nous sommes en pleine phase d'introspection, explique Julien Pruvost. Nous travaillons actuellement avec le cabinet de conseil Carbone 4, spécialisé dans la transition énergétique et l'adaptation

au changement climatique. L'idée, c'est de décortiquer une bougie, du sourcing de ses ingrédients à sa combustion, en passant par sa fabrication, afin de mesurer notre impact, de le corriger et de nous éclairer sur les bonnes décisions à prendre pour l'avenir. »

En attendant les premiers résultats (courant 2020), la maison réfléchit à proposer ses trésors sans coffrets et œuvre à la préservation de l'abeille, qui a fait sa gloire. Depuis 2018, l'entreprise a noué un partenariat avec le Conservatoire de l'abeille noire de l'Orne dans le but de protéger et de réintroduire cette espèce millénaire menacée de disparition par l'agriculture intensive. « Nous bénéficions depuis des siècles du labeur des abeilles, il est aujourd'hui primordial de nous engager concrètement et de contribuer à la sensibilisation du public », dit Julien Pruvost. La maison Trudon ne se contente pas de perpétuer l'art des maîtres ciriers, elle nous offre une lueur d'espoir pour demain... ■

Anne-Cécile Beaudoin

Adresses des boutiques et vente en ligne sur trudon.com.



La cire liquide, mélangée au parfum et coulée dans les verres.